

LÉGATION  
DE  
SUÈDE

Berne, le 16 Février 1918.

Monsieur le Président,

Comme j'ai eu l'honneur de notifier verbalement à  
Votre Excellence, le Gouvernement du Roi vient de s'adresser  
au Gouvernement russe par son ministre à Petrograd, en at-  
tirant son attention sur la situation en Finlande et en fai-  
sant observer combien il serait désirable que le Gouvernement  
russe voulût bien faire retirer les troupes russes se trouvant  
actuellement en Finlande et dans les îles d'Åland.

Cela faisant, le Gouvernement du Roi s'est appuyé  
d'abord sur le fait que le Gouvernement russe a déjà reconnu  
l'indépendance de la Finlande. En outre, répondant à une de-  
mande du Sénat finlandais, le Gouvernement russe a déclaré  
qu'il désapprouvait l'intervention à main armée des troupes  
russes dans les affaires intérieures de la Finlande et qu'il  
considérerait nécessaire de faire évacuer la Finlande le plus vite  
possible. Enfin, le Gouvernement russe a donné l'ordre de  
démobiliser entièrement les forces russes sur tous les fronts.

Il semblerait donc au Gouvernement du Roi que l'éva-  
cuation complète de la Finlande devait être une conséquence  
nécessaire, non moins de la politique générale du Gouverne-  
ment russe que de l'attitude que celui-ci s'est déclaré vou-  
loir prendre vis-à-vis de la Finlande.

Le Gouvernement du Roi a enfin fait valoir que la

San Excellence

Monsieur Calonder,

Président de la Confédération Suisse.

etc.      etc.      etc.



Suède, comme la voisine la plus proche de la Finlande, voit la situation actuelle de ce pays avec une angoisse croissante et considère que l'évacuation de la Finlande par les troupes russes serait de nature à y faciliter le rétablissement de la paix intérieure et la cessation d'une effusion de sang qui émotionne le monde civilisé tout entier.

D'ordre de mon Gouvernement, j'ose exprimer l'espoir que le Gouvernement Suisse voudra bien se joindre à cette démarche, qui se conforme si bien aux idées humanitaires et civilisatrices dont la Suisse s'est toujours si noblement inspirée, et faire appuyer auprès du Gouvernement russe la démarche du ministre de Suède à Pétrograd.

En ajoutant que le Gouvernement du Roi a adressé une pareille demande à tous les autres Gouvernements ayant reconnu l'indépendance de la Finlande, je saisis cette occasion pour Vous renouveler, Monsieur le Président, les assurances de ma très haute considération.

*Albert Lamm*